

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin

Belgique : un numéro 20 centimes.

PREMIER (Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année) payable d'avance

D'ABONNEMENT. (Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année) payable d'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

CONSERVATION PAR LE PROGRES

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la ligne. — FAITS divers (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne. — FAITS divers (après les annonces), 3 fr. la ligne. — Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à M. LAFITTE, BULLIER et C^e, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; p^r l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock-row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. M. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

Observatoire Royal.

12 août, à midi.

9^e jour de la lune.

BAROMÈTRE observé.	761 ^m 64
THERMOMÈTRE centigr. du baromètre.	48 ^o 6
TEMPÉRATURE centigr. de l'air.	47 ^o 8
Id. maximum depuis hier midi.	49 ^o 8
Id. minimum depuis hier midi.	43 ^o 4
EAU tombée.	0 ^m 00
VENT.	OSO
SOLEIL, lever.	4 h. 45 m.
Id. coucher.	7 h. 25 m.
LUNE, lever.	4 h. 37 s.
Id. coucher.	10 h. 38 m.

SECONDE.

Version grecque.	1 ^{er} prix, Bécart (Louis); 2 ^e , Hollevoet (Georges).
Narration latine.	1 ^{er} prix, Bécart; 2 ^e , Parys (Eugène).
Version latine.	1 ^{er} prix, Bécart; 2 ^e , Renson (Georges).
Narration française.	1 ^{er} prix, Bécart; 2 ^e , Schoenfeld (Georges).
Langue flamande.	1 ^{er} prix, Lafontaine (Henri); 2 ^e , Parys.
Langue allemande.	1 ^{er} prix, Vanden Elschen (Eugène); 2 ^e , Lafontaine (Henri).
Langue anglaise.	1 ^{er} prix, Hollevoet; 2 ^e , Renson; mention honorable avec prix, Hammele (Paul).
Histoire et géographie.	1 ^{er} prix, Bécart; 2 ^e , Philipe (Clément).
Mathématiques.	1 ^{er} prix, Lafontaine; 2 ^e , Lenglin (Joseph).
Application.	Prix, Bécart.

RHÉTORIQUE.

Version grecque.	Prix, Du Pré (Abel). Mention honorable avec prix, Lagrange (Eugène).
Discours latin.	1 ^{er} prix, Du Pré; 2 ^e , Cattier (Edmond). Mention honorable avec prix, Eyermann (Louis).
Version latine.	1 ^{er} prix, Du Pré; 2 ^e , Cattier.
Discours français.	1 ^{er} prix, Prins (Gustave); 2 ^e , Mansoz (Claude).
Langue flamande.	1 ^{er} prix, Vinéotte (Henri); 2 ^e , Tondeur (Louis).
Langue allemande.	1 ^{er} prix, Vinéotte; 2 ^e , Eyermann.
Langue anglaise.	Prix, Kreglinger (Adolphe).
Histoire de Belgique.	1 ^{er} prix, Prins; 2 ^e , Motin (Maurice).
Mathématiques.	1 ^{er} prix, Vinéotte; 2 ^e , Motin.
Physique.	1 ^{er} prix, Kreglinger (Adolphe); 2 ^e , Kreglinger.
Astronomie.	1 ^{er} prix, Cattier (Edmond); 2 ^e , Vinéotte.
Application.	Prix, Vinéotte.

Prix généraux.

CLASSE PRÉPARATOIRE. — SECTION A. — 1 ^{er} prix, Guequier; 2 ^e , Douha.
SECTION B. — 1 ^{er} prix, Tordoir; 2 ^e , Mielte; 3 ^e , Rolin; 4 ^e , Vanderstar; 5 ^e , Nuytens.
CLASSE PRÉPARATOIRE. — SECTION A. — 1 ^{er} prix, Boly; 2 ^e , Derover; 3 ^e , Leloup; 4 ^e , Frey (Victor); 5 ^e , Poetermans.
SECTION B. — 1 ^{er} prix, Rhemis; 2 ^e , Manisse.
QUATRIÈME. — SECTION A. — 1 ^{er} prix, Fontaine; 2 ^e , Bouckert; 3 ^e , Dubot.
SECTION B. — 1 ^{er} prix, Van Lier; 2 ^e , Neerincx; 3 ^e , Pelzer; mention honorable avec prix, Hoyois (Fernand).
TROISIÈME. — 1 ^{er} prix, Grégoire; 2 ^e , Michiels; 3 ^e , Trépo; 4 ^e , Walers; 5 ^e , Tiz.
SECONDE. — SECTION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE. — 1 ^{er} prix, Colins; 2 ^e , Bourlart.
SECTION SCIENTIFIQUE. — 1 ^{er} prix, Lemaire; 2 ^e , Van Cutssem.
RHÉTORIQUE. — SECTION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE. — Prix, Motmans; mention honorable avec prix, Möhl.

SECTION DES HUMANITÉS.

CLASSE PRÉPARATOIRE. — SECTION A. — 1 ^{er} prix, Schimp; 2 ^e , Gallet (Arthur).
Langue latine. — 1 ^{er} prix, Lepère (Robert); 2 ^e , Gallet (Arthur).
Langue française. — 1 ^{er} prix, Schimp; 2 ^e , De Coninck (Laurent).
Langue flamande. — 1 ^{er} prix, Schimp; 2 ^e , Franck (Eugène).
Histoire et géographie. — Pas de prix.
Arithmétique. — 1 ^{er} prix, De Lannoy (Jules); 2 ^e , Cuisse (Léon).
Dessin. — Prix, Gallet.
SECTION B. — Langue grecque. — 1 ^{er} prix, Arnold (Victor); 2 ^e , Le Loucher (Georges).
Langue latine. — 1 ^{er} prix, Arnold; 2 ^e , Le Loucher.
Langue française. — 1 ^{er} prix, Arnold; 2 ^e , Le Loucher.
Langue flamande. — 1 ^{er} prix, Arnold; 2 ^e , Loze (Gaston).
Histoire et géographie. — 1 ^{er} prix, Arnold; 2 ^e , Le Loucher.
Arithmétique. — 1 ^{er} prix, Van Hoegaerden (Paul); 2 ^e , Dabalsmont (Henri).
Dessin. — 1 ^{er} prix, Fastré (Camille); 2 ^e , Arnold.
Application. — Prix, Arnold.

Langue grecque. — 1 ^{er} prix, Laufs (Ernest); 2 ^e , Willems (Joseph).
Langue latine. — 1 ^{er} prix, Willems; 2 ^e , Vent (Alfred).
Langue française. — De Lalaing (Charles); 2 ^e , Rens (Jules).
Langue flamande. — 1 ^{er} prix, Willems; 2 ^e , Rooryck (Florent).
Histoire et géographie. — 1 ^{er} prix, Vent; 2 ^e , Sauté (Albert).
Arithmétique. — 1 ^{er} prix, Rens; 2 ^e , Willems.
Application. — Prix, Willems.

Langue grecque. — 1 ^{er} prix, Errera (Leo); 2 ^e , Lepage (Léon).
Langue latine. — 1 ^{er} prix, Errera; 2 ^e , Anspach (Armand).
Langue française. — 1 ^{er} prix, De Lingo (Ferdinand); 2 ^e , Gerard (Léon).
Langue flamande. — 1 ^{er} prix, Van Maasdik (Clément); 2 ^e , Anspach.
Langue allemande. — 1 ^{er} prix, Errera; 2 ^e , De Bak (Arthur).
Langue anglaise. — 1 ^{er} prix, Ratten (Albert); 2 ^e , De Witte (Léon).
Histoire et géographie. — 1 ^{er} prix, Ratten; 2 ^e , Anspach.
Mathématiques. — 1 ^{er} prix, Errera; 2 ^e , Lepage.
Application. — Prix, Errera.

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

— Le concours dramatique néerlandais orga-

nées à bonne fin, ont achevé de consolider leur pouvoir. Ils sont aujourd'hui plus forts que jamais, en dépit de toutes les prédictions de Diraali.

Au commencement de cette semaine, les conservateurs de l'ouest de l'Angleterre ont tenu un grand meeting dans le parc de Powderham-Castle, cette magnifique propriété du comte de Devon. Sir Massey Lopez a été l'orateur principal de la réunion. Il a essayé de nouveau de tracer un programme pour son parti et de lui donner des encouragements et des consolations. Mais l'œuvre était très-difficile, et la pluie qui est tombée pendant toute la journée n'a pas non plus contribué à égarer les esprits de l'auditoire. Par parenthèse, laissez-moi constater qu'une de mes prévisions commença déjà à se réaliser. Les conservateurs, qui ont tant combattu le ballot bill, disent déjà que la mesure n'est pas aussi révolutionnaire qu'ils le craignaient.

Un des journaux de M. Disraeli a déjà traité cette thèse. Avant peu vous verrez les Tories réclamer le bénéfice de la popularité de la mesure et attribuer le mérite de l'avoir fait passer dans la législation.

M. Childers, l'ex-premier lord de l'Amirauté, a accepté la chancellerie du duché de Lancaster, si ce n'est que l'entrée du cabinet et le ministre John Bright a persisté à refuser après son rétablissement, pour continuer à donner à sa santé les soins qu'elle réclame encore. En conséquence, M. Childers aura à se présenter de nouveau devant ses électeurs de Pontefract. Il aura pour concurrent le vicomte Polington, fils du comte de Hexborough.

NOUVELLES D'ITALIE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Rome, 8 août.

En ce temps de vacances, où il n'y a ni séances du Parlement ni réunions des conseils municipaux, où toute la diplomatie est en congé, où les affaires publiques et privées sont en suspens, où chacun enfin ne pense qu'aux plaisirs de la villégiature ou aux douceurs du *far niente*, j'ai retardé ma lettre de quelques jours, pour pouvoir vous donner le résultat de nos élections.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que les électeurs ont été battus sur toute la ligne; le télégraphe m'a devancé. C'est un *fiasco* complet, dont les fanatiques adorateurs du passé ne se relèveront pas. Il faut avoir tout l'aveuglement des conseillers de Pie IX pour ne pas avoir prévu un échec dont personne ne doutait et pour l'avoir engagé à se risquer dans une démarche imprudente, d'où il sort compromis et affaibli.

S'il ne s'agissait que de la personne de Pie IX, déjà jugée par ses contemporains, une faute ou une conséquence de plus à ajouter aux précédentes n'importerait pas plus qu'une simple unité ajoutée à un chiffre assez élevé; mais il s'agit du Pape inflexible, agissant dans tous les actes de la vie publique par l'inspiration du Saint-Esprit. Cela doit jeter dans la perplexité beaucoup de gens naïfs et de bonne foi qui croient à l'infailibilité du pontife romain. Quant à moi, j'attribue cette nouvelle erreur de Pie IX à l'influence de son entourage, qui est parvenu à lui persuader qu'il est toujours resté fidèle des Romains, que ceux-ci émissent sous un régime oppressif, qu'ils regrettent leur ancien gouvernement paternel et qu'ils font des vœux pour sa restauration.

Voici quelques détails que le télégraphe aura négligé de vous donner.

Les électeurs ont assigné les portes des 25 sections électorales, une heure avant leur ouverture, dans l'espoir de l'emporter dans la formation des bureaux définitifs. Partout ils ont échoué, excepté dans une seule, où ils ont eu la majorité. Dans quelques autres, les libéraux ont admis, par tolérance, un ou deux de leurs adversaires, pour leur donner des garanties sur la loyauté des opérations. Cela n'a pas empêché Monsieur Rendi d'envoyer dans chaque section quatre de ses anciens agents qui s'y sont tenus en permanence, pour exercer leur petit métier.

Tout s'est passé avec calme, dignité et courtoisie. Les membres du bureau se sont fait apporter dans la journée des rafraîchissements, dont ils ont fait les honneurs à leurs antagonistes qui ne dédaignaient pas de les accepter et qui se résignaient même à fumer des cigares de la Royale Régie. Plus d'un scrutateur s'est trouvé en présence de ses anciens persécuteurs, sans témoigner la moindre rancune.

Le recensement général des votes a demandé beaucoup de temps, et le résultat n'a été proclamé au Capitole que le lundi soir; mais les dépouillements partiels, faits la veille ou dans la nuit dans chaque section, avaient appris aux Romains la victoire des libéraux et, dès les premières heures de la matinée, la ville s'était pavée, comme aux jours de fêtes nationales. Quelques groupes parcouraient les rues, en chantant des airs patriotiques, et comme le goût de la satire n'abandonne jamais le peuple romain, plusieurs des manifestants portaient au bout d'un bâton un *fiasco* orné d'un crêpe. C'est à cette petite malice que s'est borné le triomphe des vainqueurs; pas un n'a songé à insulter son ennemi vaincu.

Un assassinat a été commis dans la journée sur un gardien des prisons qui venait de déposer son vote, et l'on avait d'abord attribué à ce fait une couleur politique. Il a été reconnu que cet agent n'avait point servi l'ancien gouvernement pontifical et que l'acte était un acte de vengeance particulière.

Dans la soirée, la municipalité avait fait éclairer avec des girandoles de gaz la rue du Corso; quelques particuliers avaient suspendu à leurs fenêtres des lanternes vénitennes ou allumées des feux du bengale; des orchestres jouaient des airs patriotiques sur les places publiques, et répétaient plusieurs fois la marche royale, à la demande du public. Une foule immense n'a cessé de circuler au Corso jusqu'à une heure fort avancée de la nuit. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner sur tous les points; on a laissé passer, sans leur résister, quelques bandes de gamins, prenant plaisir à parodier la manifestation barbaresque de la matinee et l'on s'est abstenu de toute insulte aux cléricaux. A. V.

NOUVELLES DE SUISSE.

On écrit de Gersau (lac de Lucerne), en date du 4 août :

« Un tragique événement est venu jeter aujourd'hui la consternation dans la colonie cosmopolite qui habite ce paisible séjour. A l'hôtel Müller, tenu par le propriétaire du célèbre hôtel du Rigi-Scheidegg, est logé, depuis un mois, une famille américaine composée d'une dame veuve et de quatre demoiselles. Pendant un récent séjour à Zurich, ces dames firent la connaissance d'un jeune étudiant polonais, qui s'éprit de l'une des demoiselles, s'en fit aimer, parut-il, et la demanda en mariage. La mère relusa son consentement et quitta Zurich pour Gersau avec sa famille. L'étudiant suivit celle qui lui avait fait connaître la maison voisine de l'hôtel Müller, à la pension du *Soleil*. Il chercha de toutes les façons à communiquer avec la jeune fille, et la recontra par la promesse d'un mariage. On assure que dans une entrevue qu'il eut avec elle ces jours derniers, elle lui fit comprendre qu'il devait cesser ses poursuites. Il n'en resta pas moins à Gersau, rôdant sous les fenêtres de l'hôtel Müller et suivant partout la jeune fille. Aujourd'hui, à quatre heures, vers 11 h., étant allée faire une promenade sur la rive de Gersau à Brunnen, avec une de ses sœurs et deux jeunes Anglais, amis de la famille, recontra l'étudiant, qui s'approcha d'elle et lui demanda quelques instants d'entretien.

« Les jeunes gens qui accompagnaient la demoiselle prièrent de s'éloigner, mais elle intervint et pria ses compagnons de la laisser seule un moment avec le Polonais, disant qu'elle parviendrait à se débarrasser de lui. On céda à sa prière, et quelques secondes à peine s'étaient écoulées que l'on entendit une double détonation. L'étudiant avait tiré un revolver de sa poche, l'avait déchargé à bout portant sur la jeune Américaine, puis avait tenté de se brûler la cervelle. On trouva la demoiselle étendue sur le gazon, frappée à la tempe gauche. Un paysan qui passait par la route, courut chercher des secours. On rapporta la jeune fille, et peu après, sur une chaise à porteurs à Gersau, et l'étudiant fut transporté dans le cabaret attenant à la chapelle de Kins-

harnard, situé à peu près à mi-chemin de Gersau à Brunnen. Tous les deux sont dans un état désespéré. Les médecins des environs leur prodigent tous les soins imaginables, et des soins de charité ont été mandés du couvent d'Engelholz, près de Schwyz, au même temps que l'on prévenait les autorités. Il faut de vous dire l'impression produite par ce terrible événement, dont le bruit se répandit bientôt dans toute la contrée et à attiré les yeux de curieux qui stationnent devant l'hôtel. La victime de ce crime est une charmante personne d'une remarquable beauté. Le meurtrier appartient, dit-on, à une très-honorable famille et avait fait demander par son père la main de la jeune fille qui se débat en ce moment dans les convulsions de la rage. La haine, tirée de bas en haut, a frappé la langue qui est entièrement paralysée. Quant au meurtrier, il a le délire, et il est probable qu'il ne survivra pas longtemps à son crime.

NOUVELLES DE RUSSIE.

Nous trouvons dans le *Journal de Saint-Petersbourg* les informations suivantes sur le prochain congrès international de statistique de Saint-Petersbourg :

« Plus de 150 statisticiens étrangers ont déjà annoncé leur intention de prendre part au congrès. Le nombre des statisticiens russes était presque identique, cette assemblée s'avance surpassera par le nombre total de ses membres tous les congrès internationaux de ce genre qui ont eu lieu jusqu'à présent dans les autres villes de l'Europe. Personne ne sera admis à assister au congrès autrement que sur présentation d'un billet délivré à son nom. Les 5,000 roubles votés par le conseil municipal de Saint-Petersbourg pour les frais de réception des membres étrangers du congrès, serviront à leur offrir des logements et des équipages à titre gratuit. On louera à cet effet les hôtels *Kiee*, *Victoria*, *Demouth* et d'Angleterre. Un bulletin en langue française donnera le résumé des séances.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Madrid, 7 août.

La pénurie des nouvelles politiques continue à être absolue. Le roi Amédée a été reçu à Saint-Sébastien de la façon la plus amicale. Ce matin, à huit heures, il a quitté cette ville à bord de la frégate *Zaragoza*. Au moment où j'écris ces lignes, 4 heures de l'après-midi, il doit faire son entrée à Bilbao où de grands préparatifs ont été faits pour le recevoir. La frégate à vapeur, ne pouvant remonter la rivière *Nervion*, jettera l'ancre dans les eaux de Portugalete et le roi se rendra jusqu'à Bilbao, à bord d'un petit vapeur.

Avant de rentrer à Madrid, S. M. visitera la Corogne.

Les journaux sagastistes et unionistes se discréditent d'une manière singulière par la publication des nouvelles les plus alarmantes, mais aussi les plus fausses. S'il fallait s'en rapporter à leurs assertions, tout serait en Espagne à feu et à sang et nous serions à la veille des plus terribles événements. Or, le pays n'a jamais joui d'un calme plus complet, plus absolu.

La grève des ouvriers de Malaga a pris fin sans que le moindre désordre ait surgi à cette occasion. Une administration réactionnaire, comme celle présidée par M. Sagasta, aurait fait de nombreuses arrestations, aurait traduit devant les tribunaux un certain nombre d'ouvriers; il y aurait eu sans nul doute effusion de sang. Le gouvernement actuel ayant eu le bon esprit de laisser les ouvriers exercer leurs droits comme ils l'entendent, à la condition qu'ils ne portent pas atteinte à la tranquillité publique, tout s'est arrangé à l'amiable.

On a raison de dire que la liberté suffit pour le maintien de l'ordre. Mais c'est la présidence que qui porte à son comble l'irritation des hommes qui croient à pas pouvoir gouverner sans la suspension des garanties constitutionnelles.

L'opinion publique apprécie avec plus de faveur de jour en jour le ministère radical. La seule crainte de celui-ci est d'avoir, dans les prochaines Cortès, une majorité trop considérable et sans contre poids.

Le peuple prouve, une fois de plus, que son bon sens naturel suffit pour rendre tôt ou tard justice aux hommes dévoués, honnêtes et intelligents qui ont eu assez d'abandon pour se charger de la direction des affaires publiques dans une occasion critique; aujourd'hui il n'a plus assez d'anathèmes contre eux qui, pour conserver plus longtemps le pouvoir, se livrent à tous les excès, à tous les abus d'autorité, aux actes d'arbitraire les plus monstrueux, aux illégalités les plus flagrantes.

Les chances de succès pour la députation sont aussi de jour en jour moins favorables aux sagastistes et aux unionistes. Un charivari a été donné aux amis de M. Sagasta, qui ont posé la candidature de celui-ci dans deux provinces. Même dans son pays natal, Sagasta court risque d'échouer.

Tous les ministres se sont rendus ce matin à l'Escurial, pour présenter leurs hommages à la reine Victoria à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Les journaux de l'opposition se sont livrés, durant plusieurs jours, à de nombreux commentaires sur une excursion de quelques heures faite à Madrid par la Reine. Sa Majesté, qui est très-pieuse, était venue tout simplement pour se confesser et communier. L'assassinat ou a brodé les assertions les plus extravagantes. Toutes ces exagérations ne font ici aucune impression, mais l'opposition vise à produire son effet à l'étranger où elle a des agents actifs et salariés pour discréditer le ministère actuel.

Un non-conservateur disait hier soir, à propos des troubles du Portugal, que ces derniers étaient provoqués par le gouvernement espagnol. Il ajoutait que M. le ministre d'Etat, en ce moment aux eaux de Vichy, devait avoir en France une entrevue avec le maréchal italien Cialdini et avec M. Thiers pour arranger l'affaire de l'annexion du Portugal à l'Espagne en échange de certaines compensations données à la France sur la frontière des Pyrénées. Il suffit de savoir que la reine Maria-Pia de Portugal est la sœur du roi Amédée, pour se convaincre que ces projets n'existent pas, ne peuvent pas exister.

L'insurrection carliste continue à décroître en Catalogne, malgré la dernière proclamation de don Carlos, qui promet aux Aragonais et aux Catalans la restitution de leurs anciens privilèges. Le chef Estaruz s'est livré aux autorités, réclamant le bénéfice de l'amnistie, et tous les jours de nombreux carlistes agissent de même à Girona et à Barcelone.

Il n'y a plus que quelques bandes dans le nord de la Catalogne; pourtant, si faut en croire les journaux carlistes, la bande commandée par Castells et forte de 900 hommes se serait portée sur la frontière pour protéger l'entrée en Espagne d'un haut personnage.

Quand bien même cette nouvelle serait vraie, elle ne modifierait en rien la situation de l'insurrection.

NOUVELLES DU PORTUGAL.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Lisbonne, 4 août.

La situation politique s'est améliorée sensiblement; s'il existe encore quelques craintes de bouleversements, du moins les esprits ne sont plus aussi préoccupés qu'ils l'étaient ces jours derniers. Ce changement est dû surtout aux différentes mesures prises par le gouvernement portugais pour isoler les conspirateurs de leur centre d'action, de placer différents régiments et arrêter plusieurs sous-officiers compromis, tout en soumettant au pouvoir judiciaire les preuves du complot.

Le gouvernement n'a pas voulu, jusqu'à présent, suspendre les garanties constitutionnelles, comme on lui en avait attribué l'intention, et il a eu raison, car la rébellion n'en était pas démontrée. Déjà les organes de l'opposition l'accusent d'avoir exagéré les mesures préventives; c'est probablement sur ce point que porteront les débats dans les Chambres, quand, à leur réunion au mois de janvier prochain, elles auront à s'occuper de ces incidents.

Le gouvernement continue à être appuyé par M. le marquis d'Avila. Le ministère de cet illustre homme d'Etat a été troublé par des complots à peu près semblables, mais il a toujours su les déjouer en temps utile par des mesures répressives énergiques. En cette circonstance encore son concours est assuré au maintien de l'ordre, de la dynastie et de l'indépendance nationale.

Il est à peu près avéré que les conspirateurs agissaient de concert avec le parti républicain fédéraliste d'Espagne. On parle de grosses sommes envoyées de Madrid à différents individus plus ou moins compromis. On dit aussi que le duc de Saldanha, notre ambassadeur à Londres, devait être appelé à Lisbonne par les conjurés pour diriger le mouvement révolutionnaire, et jouer ici comme régent un rôle analogue à celui rempli en Espagne par le maréchal Serrano, duc de la Torre. On flattait ainsi l'ambition du duc et on donnait un chef à l'armée sur laquelle il a une puissante influence. Reste à savoir si on ne comptait pas sans son hôte, le duc connaissant trop bien son pays et ses devoirs pour s'associer à de pareilles intrigues. Il est certain, en effet, que l'opinion publique ici est unanimement hostile à tout changement dans l'ordre des choses actuel.

Ces jours derniers, le roi se promenait à cheval dans les rues de la capitale, simplement accompagné de son aide de camp. Le peuple lui a fait le meilleur accueil.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

New-York, 24 juillet.

Si je n'avais que la politique pour aliment de ma correspondance, je pourrais, sans remords, la différer encore de quinze jours. Nos journaux ne s'occupent absolument que de la campagne électorale, et nous avons de ce côté d'angoisse pour plus de trois mois encore.

Voici dans quel sens se prononcent les principaux organes de la presse new-yorkaise :

Pour Greeley : de tout cœur, la *Tribune*, — naturellement; — par haine de Grant, le *Sun*; par obéissance à la discipline de parti, le *World*, l'*Express*; sans haine pour le Président, sans amour pour son concurrent, mais par dévouement à la réforme des abus, le *Courier des Etats-Unis*.

Pour Grant : avec enthousiasme, le *Times* et le *Messenger* franco-américain; faute de mieux l'*Evening post*.

Le *Herald* garde une prudente neutralité, et compte les points. Mais il est bien près de passer à Greeley. La *Press* de Philadelphie indique plaisamment, sous la forme d'un calendrier, les progrès que le radical Greeley a faits dans l'opinion démocratique :

Janvier. — Ce vieil idiot de Greeley.

Février. — L'excentrique Greeley.

Mars. — Le vieux Horace Greeley.

Avril. — Horace Greeley.

Mai. — M. Horace Greeley.

Juin. — L'honnête oncle Horace.

Le *True Bunch* pense que ce calendrier peut être continué ainsi :

Juillet. — Le sage de Chappaqua.

Août. — L'espoir du pays.

Septembre. — Greeley, l'homme d'Etat.

Octobre. — Le porte-drapeau de la démocratie.

Novembre. — Le président Greeley.

Le *Kennebeck Journal* (Maine), feuille républicaine excessivement loyale, dit : « Il serait préférable pour le pays d'avoir Grant pour président, s'enrôlerait-il tous les jours, que Greeley, ne buvant que de l'eau. »

A quoi, le *Saratoga Democrat* répond : « Il y a rien que dans ce comté, mille républicains qui favorisent l'élection de Greeley et qui voteront pour lui. »

Le sénateur Schurz, qui dispose d'un très-grand nombre de votes allemands et qui n'avait pas encore fait connaître son choix, vient de prononcer à Saint-Louis un discours des plus éloquentes dans lequel il déclare que lui et ses amis voteront pour Horace Greeley.

Après vous avoir donné ainsi quelques aperçus de la ville et de la campagne, je passe à un sujet de plus grande importance.

Le rapport du bureau d'agriculture de Washington pour le mois de juillet donne des renseignements bien plus favorables que celui de juin sur la future récolte de coton. Grâce à des pluies opportunes, la récolte générale du rendement dépassera celle de 98 7/10 que je vous ai donnée le 21 juin; elle sera de 401, et pourra même atteindre 403. Voici le détail par Etats :

Virginie 96; Caroline du Nord 94; Caroline du Sud 97; Géorgie 101; Floride 102; Alabama 106; Mississippi 103; Louisiane 103; Texas 105; Arkansas 95; Tennessee 104.

Le rapport se termine ainsi : « En somme les renseignements obtenus en juillet établissent une meilleure moyenne de condition de la récolte que dans aucune autre année, sauf 1868. »

Il est à craindre que ce rapport ne se soit trompé quant à l'état du Mississippi, attendu que, suivant le *Clayton*, de Jackson, capitale de cet Etat, le ver cottonier (*cotton worm*) y a fait son apparition et y a déjà causé de grands dommages à la récolte. En outre de ce ver, des pluies trop abondantes ont fait tout récemment beaucoup de mal dans diverses sections de l'Etat.

J'ajouterais comme curiosité que la première balle de la nouvelle récolte est arrivée avant-hier à New-York. Ce coton précocement produit du Texas occidental, où il a été vendu aux enchères, adjugé à 93 cents la livre ou en et expédié immédiatement à New-York. Combien l'y paiera-t-on?

Quant aux céréales, nous en sommes encore au rapport du 24 juin, qui ne s'occupe que du blé; celui de juillet nous parlera du maïs. Prenons toujours ce qu'on nous donne...

Mais voilà justement qu'on m'apporte ce rapport de juillet sur le blé et le maïs.

En appliquant au blé la même norme qu'à cotton, c'est-à-dire cent pour cent pour représenter une récolte ordinaire, nous trouvons dans les deux rapports de juin et de juillet, pour moyenne générale 94; ce qui, à raison de douze boisseaux par acre, donnerait un total de deux cent vingt millions de boisseaux. La récolte de 1869, qui représentait une moyenne générale de 416, et qui est la plus considérable des dix dernières années, avait produit deux cent quatre-vingt-sept millions de boisseaux, ainsi que le constate le dernier recensement.

Les six Etats qui ont produit le plus de blé d'hiver sont : Texas 145, Alabama 116, Kentucky 112, Caroline du Nord 112, Mississippi 108, Arkansas 106. Les six Etats qui en ont produit le moins sont : Maryland 57, Missouri 66, New-Jersey 69, Pennsylvanie 69, Delaware 75, New-York 78.

Sur les huit Etats qui ne produisent que du blé de printemps, les quatre plus forts sont : Nebraska 112, Minnesota 110; Naine 108; Iowa 108. Les quatre plus faibles : Oregon 95; Wisconsin 101; New-Hampshire 103; Vermont 103.

Quatre Etats sèment des blés d'hiver et de printemps : Californie 120 pour les premiers, 112 pour les seconds; Illinois 104 et 92; Michigan 98 et 81; Kansas 95 et 60.

Le second rapport constate que, si la quantité de boisseaux de la récolte reste à la moyenne générale de 94, c'est-à-dire à 6 p. c. au-dessous d'une récolte ordinaire, elle rapportera, à cause de l'excellence du grain en général, autant de dollars que celle de l'année dernière.

Quant au maïs, il me suffira pour aujourd'hui de dire que les rapports reçus de 989 comtés, produisant annuellement, en moyenne, 700 millions de boisseaux de maïs, indiquent une augmentation moyenne de 3 p. c. du nombre d'acres mis en culture; augmentation qui se chiffre par 750,000 acres et qui porte à quelque chose comme 35 millions d'acres, — mon calcul ne m'en donne que 25 millions, — l'étendue des terres consacrées à cette culture, la plus importante des Etats-Unis.

Le rapport omet d'établir la moyenne générale du rendement des trente-six Etats qui cultivent le maïs. Mais en additionnant ces moyennes particulières, et en divisant par 36, j'ai trouvé tout près de 97 (96 7/100). Le Nevada est le seul Etat qui ne produise pas de maïs. Puisque nous sommes dans les chiffres, voici le bilan des importations et des exportations des Etats-Unis pendant l'année fiscale 1871-1872, qui s'est terminée le 30 juin dernier. Je résume en francs :

Importations (en or).
Marchandises étrangères.....fr. 2,058,338,745
Total des exportations à déduire... 1,507,059,220

Balance au détriment des Etats-Unis.....fr. 549,279,525

Exportations
(en currency, réduites en or à la prime moyenne de 12 p. c.)

Produits indigènes et marchandises diverses, y compris les réexportations.....fr. 1,254,857,375
Numéraire et lingots..... 252,201,845

Total des exportations.....fr. 1,507,059,220

Vous voyez que, nonobstant leurs colères, leurs idées, leurs sucrés et leurs tabacs, qu'ils envoient presque partout, les Etats-Unis restent débiteurs envers l'Europe, le 1^{er} juillet, de près de cinq cent cinquante millions de francs. Ainsi s'explique la hausse persistante à New-York de l'or et des changes, sans parler des fonds publics qu'un expéditionnaire d'Europe et qui contribueront au nivellement de notre compte d'importations, dans lequel les tissus et nouveautés (*dry goods*) entrent pour 639,519,510 francs.

Encore un chiffre, et j'ai fini. Du 1^{er} janvier au 17 juillet 1872, émigrants ont débarqué à New-York; ce qui représente, comparativement à la même période de 1871, une augmentation de 48,757. L'émigrant allemand continue à dominer.

Mes comptes ainsi réglés avec le passé, je m'occuperai après-demain du présent.

26 juillet.

Le marquis de Noailles, ayant été prévenu que le Président se trouverait avant-hier à Washington, s'est empressé de s'y rendre pour lui remettre ses lettres de créance. Présenté par le secrétaire d'Etat, M. de Noailles a prononcé en français le discours suivant, retraduit de l'anglais par le *Messenger* de ce matin :

« Monsieur le Président, je me présente à Votre Excellence comme ministre de France. J'ai un profond sentiment de l'honneur qui m'a été fait quand j'ai été appelé à représenter la république française auprès de celle des Etats-Unis d'Amérique, et je m'efforcerai de ne pas être indigne de cette mission. J'aurais, d'ailleurs, qu'il suivire mon impulsion nationale pour me conformer aux instructions de mon gouvernement, car elles me prescrivent de travailler, en remplissant tous les devoirs de ma charge, à me rendre agréable au gouvernement de Votre Excellence. »

« Les sentiments d'amitié qui unissent la France et l'Amérique ont des racines profondes dans le passé, car ils datent de la glorieuse époque de l'indépendance américaine. Ils sont restés gravés dans le cœur du peuple français, et mon gouvernement, en m'envoyant ici, m'a chargé de les cultiver. J'espère pouvoir dire que le maintien de ces anciennes sympathies ne présentera aucune difficulté. Si je réussis, par mon zèle et mes efforts, à les fortifier encore, je considérerai mon œuvre accomplie. Je me réjouis de la haute confiance que le Président, de remettre entre les mains de Votre Excellence les lettres qui m'accréditent comme ministre de France auprès du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. »

Le Président a répondu :

« Marquis, je suis heureux de vous recevoir comme ministre de la république française. Non-seulement nous ne doutons pas des efforts que vous ferez pour vous rendre agréable, mais il y a toute raison de croire que vous y réussirez sans peine. Vous pouvez être assuré que, de notre part, on ne négligera rien de ce qui pourra contribuer à l'agrément de votre séjour parmi nous. Ce que vous dites de l'ancienne et profonde amitié entre nos deux nations est attesté par des faits historiques, et le nom même que vous portez est glorieusement lié à cette histoire. Les instructions que vous avez de cultiver ce sentiment seront, j'espère, aisément remplies. Vous pouvez être certain que je m'efforcerai de vous faciliter l'accomplissement de cette tâche par tous les moyens qui sont en mon pouvoir. »

M. Horace Greeley, le sage de Chappaqua, aurait peut-être trouvé quelque chose de mieux à répondre.

Dans la matinée, le Président, devant repartir le même jour pour Long-Branch, avait donné une courte audience au chef indien Spotted Tail (Queue mouchée). Rien d'intéressant dans le dialogue qui s'en est suivi, si ce n'est que, au moment de se retirer, le Peau-Rouge a dit qu'il avait appris qu'il y aurait dans quelque temps une nouvelle élection présidentielle.

« J'espère que vous réussirez, a-t-il ajouté, l'on serait très-heureux, car vous avez été très-bien pour mon peuple. »

« Quel que soit le résultat de l'élection, a fait observer le Président, j'espère qu'il n'y aura pas de changement dans la politique indienne. »

Sur ces mots, l'entrevue a pris fin.

(*Courrier des Etats-Unis*)

Nous avons reçu hier de Matamoros (Mexique) le télégramme suivant, daté du 24 :

« Le général Rocha télégraphie, cette après-midi, de Monterey que le président Juárez est mort dans la nuit du 18, à la suite d'une attaque d'apoplexie qui s'est produite le même jour, à cinq heures du soir. Le général ajoute qu'il a ordonné qu'étendard du gouvernement fut descendu à mi-mât. Cette nouvelle a été reçue avec étonnement partout le monde, et l'on n'y a cru que lorsqu'elle a été confirmée par une seconde dépêche du général Rocha. »

La présidence de la république passe de droit à Lerdo de Tejada, chef-justice de la cour suprême, et il y a peu de temps encore, ministre des affaires étrangères de Juárez. Mais il était passé du côté de l'opposition, et on le considérait comme sympathique aux rebelles, bien qu'il ne soit pas sorti de Mexico et qu'il n'ait participé en rien aux agissements des insurgés. Tejada exercera les fonctions de président jusqu'à ce que le Congrès ait ordonné de nouvelles élections présidentielles.

Est-ce bien d'une apoplexie que Benito Juárez est mort?

Finissons comme nous avons commencé : par des chiffres.

Les belles apparences de la récolte sur pied font baisser de plus en plus les cotons. Ma dernière lettre avait laissé les middling uplands à 24 1/4; je les retrouve à 22. Du 1^{er} septembre au 20 juillet, il a été recueilli 2,763,600 balles de la dernière récolte, contre 3,956,798 en 1871. Différence en moins pour 1872, 1,233,198 balles.

Moins heureux avant-hier qu'il ne l'avait été le mercredi précédent, tant il avait pu acheter pour son million de dollars de titres 5/20 entre 114-30 et 114-43 3/4, le Trésor n'a pu obtenir que 47,200 dollars entre 114-37 et 114-37. Le million d'or qu'il a vendu le lendemain a été payé de 114-43 1/4; celui du jeudi 18 l'avait été entre 114-46 1/4 et 114-52 1/2. Il a fermé à la bourse à 114 1/2.

Les changes étant faibles, surtout pour le Londres long, à la cote suivante pour le papier de banque à vue : Londres, 110 3/8 à 1/2; Paris, 5-16 1/4 à 5-15; Anvers, 3-13 3/4 à 5-13 1/8.

Les fonds publics étaient actifs, et plus fermes à la clôture. Voici les cours moyens des titres au porteur : 6 p. c. de 1881, 114 3/4; 5/20 de 1882 et 1883, 115 3/4; de 1865 anciens, 116 3/16; nouveaux, 114 11/16; de 1867, 115 1/16; de 1868, 115 1/8.

Coton middling uplands, 22.

Dès son arrivée à New-York, le ministre de France près la république des Etats-Unis, M. le marquis de Noailles, n'a pu échapper aux visites traditionnelles des reporters américains. Voici l'extrait principal et le plus curieux de la conversation qu'il a eue avec le rédacteur du *Herald*, telle que celui-ci l'a consignée dans son journal :

« — Que pensez-vous, M. le marquis, de la condition actuelle de la France? »

« — Je pense que la France est en bonne voie de préparer les terribles destructions causées par la guerre. Presque tous les édifices publics, maisons et fronts qui avaient été détruits, sont réparés; la con-

fiance publique est revenue, et la république est maintenant sur une base plus ferme qu'il y a quelques mois.

« — Mais la république durera-t-elle, monsieur le marquis? »

« — Je pense qu'elle restera la forme définitive du gouvernement. Je suis très en faveur d'une république modérée, et je pense qu'un tel gouvernement est celui qui répond le mieux aux vœux des masses en France. Le gouvernement de M. Thiers fait des progrès en réparant nos désastres et en payant la dette de guerre. »

M. Thiers est très-vieux. Supposons qu'il vienne à

SAISON D'ÉTÉ

SAISON D'ÉTÉ

La rade de MONACO, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage, ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE et BAINS DE MER CHAUDS.

GRAND HOTEL DES BAINS sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications Françaises et Etrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE CARLO, qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniens, des Lauriers-rochers, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE À MANGER, SALON DE RESTAURANT, GRAND CAFE avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de MARSEILLE à MONACO se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de GENES à MONACO en 7 heures.

De TURIN en 12 heures.

De MILAN en 12 heures.

De FLORENCE en 18 heures.

De VENISE en 19 heures.

De ROME en 28 heures.

De NAPLES en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.

Immeubles en Belgique.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK, à Bruxelles, adjugea précédemment en la salle des ventes par notaires en cette ville, en séances extraordinaires et avec bénéfice de paumées et d'enchères :
A. Jeudi, 22 août 1872, à midi :

SCHAEFER.
Lots 1 à 39. Plusieurs mémoires avec jardin et terre formant un hameau de 3 hectares 48 ares, à l'angle de la chaussée de Hecht, de la rue Vultain et d'une autre rue, contre la station de Jossaphat.
Lots 40 à 49. Trois parcelles de terre avec lieux dits Terhelt et Paardekerckhof, contenant 1 hectare 83 ares.
Lots 50 à 51. Une prairie de 71 ares au lieu dit : « Mon Plaisir ».

EVERE.
Lots 52 à 59. Deux parcelles de terre avec lieux dits : Neuvuehuyzen « en den Tuit », contenant 57 ares.

IXELLES.
Lots 60 à 63. Une pièce de terre au lieu dit : Achter Kipkens veld, près de la chaussée de Boudal, contenant 83 ares.
B. Jeudi, 29 août 1872, à midi.

NEDE-VER-HEEMER.
Lots 1 à 43. Une pièce de terre et de Pré aux rues dits Brugge straat et Potaarde straat, sur la limite de Vilvorde, contenant 41 hectares 45 ares.

VILVORDE.
Lots 44 à 55. Sept hectares de terre, de Bois et de Pré, en un bloc, avec lieux dits : « Kabinet » et Stroelsch bosch.

SEMPST.
Lots 56 à 76. Quatre hectares 95 ares de terre de jardin et de pré, avec lieux dits : Aan de Brugge, Voor en Achter Broeck, de Golderij, Dambrug et Boesbruggen.
Tous ces biens sont parfaitement situés. Ils sont occupés d'année en année sans bail.

A VENDRE ou à louer une vaste Maison de maître, propre au commerce, située près du théâtre, 1,000 mètres de superficie, 20 mètres de façade, rue Ramel et Jardin du Boulevard.
S'adresser à M. Fern. Petit, rue Pont-d'Avroy, 2, à Liège.

VENTE PUBLIQUE

CHATEAU DE ROOZENDAEL
situé près de Malines, sur les limites de Wavre-St-Catherine et Waemmen, à proximité de ce dernier village, contre la chaussée d'Anvers, à 20 minutes de la station de Wavre, est un domaine de 100 hectares de Duif. Le château avec le parc, formant enclos de 14 hectares 50 ares, est porté, enchères comprises, à 84,500 fr.
Les arbres qui se trouvent sur les digues sont à remporter par l'acquéreur de ce lot pour 6,355 fr.
Le 2^e lot, quatre habitations de cultivateurs attenantes au château, est porté à 5,600 fr.
La terre, formant les lots 3 à 32 inclus, est paumée à 14,745 fr.
Les lots 33 et 34, prairie irrigable et d'un grand produit, contenant 2 hect. 42 ares, sont portés à 19,300 fr.
Les arbres à remporter pour leur valeur estimative, soit 2,510 fr.
L'adjudication définitive aura lieu le mardi 20 août.

Immeubles en France.

MINES DE HOUILLES DE GRANDCHAMP

situées communes de Neuville, Lamolhe-St-Jean et St-Amand, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
A ADJUGER, même sur une enchère, en la chambre des notaires de Paris, le mardi 27 août 1872, à midi.
Etendue de la concession : 1,444 hect. — Terres, prés et bois contenant 30 hectares 50 ares environ.
Éléments, matériel d'exploitation avec machine à vapeur et locomobile de 45 et 8 chevaux. Chemin de fer avec tous ses accessoires d'une longueur de 5 k. Mise à prix laissée des 3 quarts : 450,000 fr.
S'ad. à Paris, à M^{re} MALIN, not. ch. d'Antin, 44, et à M. Boudard, r. des Bourdonnais, 28, à Paris, et à M. Cornille Leroy, et sur les lieux, à M. Daviot.

Étude de M^{re} MELIN, notaire à Revin.

A vendre aux enchères publiques en détail par suite de décès, le dimanche, 18 août, à midi, à la mairie de Haybes, près Fumay (France).
SAISON D'ÉTÉ
M^{re} en possession au terme d'exploitation de 500 fr. par action.

Immeubles en Hollande.

VENTE PUBLIQUE.

Jeudi, le 29 août 1872, on présentera aux enchères publiques à Utrecht (Hollande), à l'hôtel des ventes, au Palais National, à 10 heures de relevée, par le ministère des notaires DUFFIJS et VAN GOUVER-VER.
Les deux usines de la Société anonyme dite *Utrechtse Zeezandwin*, situées très favorablement sur la rivière la Vecht, dans le faubourg de Weerd, Utrecht, contenant divers ateliers de fonderie et de construction, avec bureaux, habitation de directeur, magasins, hangars, terrains, quais sur la Vecht, etc., avec leurs grues, forges, fonderie, grues transversales, fours à fondre pour fer et métaux, schœier, etc. ; séparément les machines fixes des deux usines, les que : une machine à vapeur motrice de 14 et une de 8 chevaux de force, locomobile de 15 chevaux de force, bacs à tourner, four, taraudier et cisailleur, manivelle avec bacs en fer, enrouleurs, ventilateurs pour leurs conduits, moulin à argile et charbon pour fonderie, sonne circulaire, bacs à tourner pour bois et pour menuiserie, machines pour fabriquer des rivets, pour essayer les fers, à tararder les tôles, presses pour lamier à froid, tôles et angles et transmission complète.
Mise en possession au terme du paiement.
La vente se fera en lots et masses comme il sera publié par affiches circonstanciées.
L'inspection des usines et machines peut avoir lieu journellement depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
On est prié de se munir d'un coupon d'entrée délivré par MM. les notaires susdits et de s'adresser à eux pour de plus amples renseignements et informations.

BANQUE DES TRAVAUX PUBLICS

SOCIÉTÉ ANONYME

autorisée par arrêté royal du 24 avril 1871.

24, rue des Douze-Apôtres, à Bruxelles.

Capital versé..... Fr. 11,470,000

Reserve..... 2,035,442 41

Comptes courants et dépôts à intérêt.

Le Conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance du public que la Banque reçoit des fonds en dépôt aux conditions suivantes :
Pour sommes à disposition (comptes de chèques)..... 3 p. c.
Pour dépôts à terme fixe :
Au delà de 3 mois..... 4 1/2 p. c.
» 6 mois..... 4 p. c.
» 1 an..... 4 1/2 p. c.
» 5 ans..... 5 p. c.

REMONTE.

Des commissions (primes) dans les :

1^{er} régiment d'artillerie, à Malines ;

2^e » à Anvers ;

3^e » à Gand ;

4^e » à Liège ;

5^e » à Namur ;

6^e » à Valenciennes ;

7^e » à Metz ;

8^e » à Strasbourg ;

9^e » à Belfort ;

10^e » à Colmar ;

11^e » à Mulhouse ;

12^e » à Epinal ;

13^e » à Nancy ;

14^e » à Lunéville ;

15^e » à Toul ;

16^e » à Verdun ;

17^e » à Reims ;

18^e » à Châlons ;

19^e » à Orléans ;

20^e » à Blois ;

21^e » à Amboise ;

22^e » à Tours ;

23^e » à Poitiers ;

24^e » à Angoulême ;

25^e » à Bordeaux ;

26^e » à Agen ;

27^e » à Toulouse ;

28^e » à Montpellier ;

29^e » à Nîmes ;

30^e » à Marseille ;

31^e » à Aix ;

32^e » à Arles ;

33^e » à Avignon ;

34^e » à Orange ;

35^e » à Valence ;

36^e » à Grenoble ;

37^e » à Chambéry ;

38^e » à Annecy ;

39^e » à Genève ;

40^e » à Lausanne ;

41^e » à Yverdon ;

42^e » à Neuchâtel ;

43^e » à Grenchen ;

44^e » à Solothurn ;

45^e » à Bâle ;

46^e » à Schaffhouse ;

47^e » à St. Gallen ;

48^e » à Appenzel ;

49^e » à Glarus ;

50^e » à Uri ;

51^e » à Schwytz ;

52^e » à Unterwalden ;

53^e » à Thurgovie ;

54^e » à Valais ;

55^e » à Fribourg ;

56^e » à Neuchâtel ;

57^e » à Jura ;

58^e » à Canton de Vaud ;

59^e » à Canton de Fribourg ;

60^e » à Canton de Lucerne ;

61^e » à Canton de Glaris ;

62^e » à Canton de Appenzel ;

63^e » à Canton de Schwytz ;

64^e » à Canton de Uri ;

65^e » à Canton de Nidwalden ;

66^e » à Canton de Obwalden ;

67^e » à Canton de Lucerne ;

68^e » à Canton de Glaris ;

69^e » à Canton de Appenzel ;

70^e » à Canton de Schwytz ;

71^e » à Canton de Uri ;

72^e » à Canton de Nidwalden ;

73^e » à Canton de Obwalden ;

74^e » à Canton de Lucerne ;

75^e » à Canton de Glaris ;

76^e » à Canton de Appenzel ;

77^e » à Canton de Schwytz ;

78^e » à Canton de Uri ;

79^e » à Canton de Nidwalden ;

80^e » à Canton de Obwalden ;

81^e » à Canton de Lucerne ;

82^e » à Canton de Glaris ;

83^e » à Canton de Appenzel ;

84^e » à Canton de Schwytz ;

85^e » à Canton de Uri ;

86^e » à Canton de Nidwalden ;

87^e » à Canton de Obwalden ;

88^e » à Canton de Lucerne ;

89^e » à Canton de Glaris ;

90^e » à Canton de Appenzel ;

91^e » à Canton de Schwytz ;

92^e » à Canton de Uri ;

93^e » à Canton de Nidwalden ;

94^e » à Canton de Obwalden ;

95^e » à Canton de Lucerne ;

96^e » à Canton de Glaris ;

97^e » à Canton de Appenzel ;

98^e » à Canton de Schwytz ;

99^e » à Canton de Uri ;

100^e » à Canton de Nidwalden ;

101^e » à Canton de Obwalden ;

102^e » à Canton de Lucerne ;

103^e » à Canton de Glaris ;

104^e » à Canton de Appenzel ;

105^e » à Canton de Schwytz ;

106^e » à Canton de Uri ;

107^e » à Canton de Nidwalden ;

108^e » à Canton de Obwalden ;

109^e » à Canton de Lucerne ;

110^e » à Canton de Glaris ;

111^e » à Canton de Appenzel ;

112^e » à Canton de Schwytz ;

113^e » à Canton de Uri ;

114^e » à Canton de Nidwalden ;

115^e » à Canton de Obwalden ;

116^e » à Canton de Lucerne ;

117^e » à Canton de Glaris ;

118^e » à Canton de Appenzel ;

119^e » à Canton de Schwytz ;

120^e » à Canton de Uri ;

121^e » à Canton de Nidwalden ;

122^e » à Canton de Obwalden ;

123^e » à Canton de Lucerne ;

124^e » à Canton de Glaris ;

125^e » à Canton de Appenzel ;

126^e » à Canton de Schwytz ;

127^e » à Canton de Uri ;

128^e » à Canton de Nidwalden ;

129^e » à Canton de Obwalden ;

130^e » à Canton de Lucerne ;

131^e » à Canton de Glaris ;

132^e » à Canton de Appenzel ;

133^e » à Canton de Schwytz ;

134^e » à Canton de Uri ;

135^e » à Canton de Nidwalden ;

136^e » à Canton de Obwalden ;

137^e » à Canton de Lucerne ;

138^e » à Canton de Glaris ;

139^e » à Canton de Appenzel ;

140^e » à Canton de Schwytz ;

141^e » à Canton de Uri ;

142^e » à Canton de Nidwalden ;

143^e » à Canton de Obwalden ;

144^e » à Canton de Lucerne ;

145^e » à Canton de Glaris ;

146^e » à Canton de Appenzel ;

147^e » à Canton de Schwytz ;

148^e » à Canton de Uri ;

149^e » à Canton de Nidwalden ;

150^e » à Canton de Obwalden ;

151^e » à Canton de Lucerne ;

152^e » à Canton de Glaris ;

153^e » à Canton de Appenzel ;

154^e » à Canton de Schwytz ;

155^e » à Canton de Uri ;

156^e » à Canton de Nidwalden ;

157^e » à Canton de Obwalden ;

158^e » à Canton de Lucerne ;

159^e » à Canton de Glaris ;

160^e » à Canton de Appenzel ;

161^e » à Canton de Schwytz ;

162^e » à Canton de Uri ;

163^e » à Canton de Nidwalden ;

164^e » à Canton de Obwalden ;

165^e » à Canton de Lucerne ;

166^e » à Canton de Glaris ;